N°262
Mai - Juin 2025

# < REPÈRES

Magazine de la Chambre neuchâteloise
du commerce et de l'industrie

GRAND ANGLE 08

## **Passage de témoin** à la présidence

>cnci

# Même face à une crise globale, **il existe des mesures locales**

**Par Florian Németi**
Directeur CNCI

L'entrée en fonction le mois dernier des nouvelles Autorités cantonales neuchâteloises coïncide avec une période économique particulièrement difficile. Le moteur de l'activité économique cantonale – l'industrie d'exportation – connaît de sérieux ratés, avec une hausse visible du chômage partiel, mais aussi des licenciements et une diminution des investissements.

Le canton se retrouve confronté à un nouveau défi de résilience compliqué, puisque tout se joue au niveau international dans un contexte géopolitique et de guerre commerciale, sur lequel il n'a aucune prise.

De fait, on n'influencera pas la politique américaine, ni ne relancera la croissance chinoise depuis Neuchâtel. Mais cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y a rien à faire au niveau cantonal. Certaines mesures peuvent y être décidées pour soutenir les entreprises, que l'on pourrait résumer en quatre axes : compétitivité, innovation, diversification, internationalisation.

La compétitivité, tout d'abord, est en priorité l'affaire des entreprises. Mais celle-ci dépend aussi de certaines décisions politiques, en particulier lorsque celles-ci renchérissent le coût du travail, le coût de l'énergie ou les coûts non productifs liés aux contraintes imposées par des lois. Dans le contexte mondial qui se met en place, avec des marchés saturés, très concurrentiels sur les prix et – en plus – soumis à de nouveaux droits de douane élevés, il est très important que les autorités cantonales évitent de renchérir « politiquement » la production neuchâteloise.

Le maintien de la compétitivité de nos entreprises est aussi essentiel pour leur capacité d'investissement, en particulier dans l'innovation. Neuchâtel n'est pas une zone de production « low cost », le succès de son industrie d'exportation passe par sa capacité à offrir des solutions innovantes. Or celles-ci nécessitent des investissements toujours plus importants, par exemple dans l'automatisation, les nouveaux matériaux ou encore l'intelligence artificielle. A cet égard, sans doute plus qu'auparavant, le canton aura un rôle clé à jouer dans le soutien à des projets d'innovation « collectifs » susceptibles de renforcer des grappes d'entreprises, au-delà des aides individuelles ciblées déjà existantes.

**La compétitivité, tout d'abord, est en priorité l'affaire des entreprises.**

L'innovation doit aussi permettre d'améliorer la diversification de l'économie neuchâteloise dans des domaines prometteurs (santé numérique, blockchain par ex.), afin de sortir, en partie, de la dépendance historique à l'horlogerie et à ses cycles conjoncturels abrupts. C'est un effort de longue haleine demandant, là aussi, une vision à long terme et des investissements conséquents. Le canton y travaille déjà depuis quelques années, mais il serait maintenant intéressant de voir ces efforts s'affirmer davantage dans le plan de législature du nouveau gouvernement.

L'effort d'internationalisation des PME vers de nouveaux marchés, enfin, constitue aussi un enjeu à traiter en priorité. Se limitant souvent aux marchés suisses et européens de proximité, bon nombre d'entreprises possèdent un vrai potentiel de développement de leurs affaires sur de nouveaux marchés étrangers plus lointains, sans en avoir toutes les ressources commerciales, humaines et financières. A cet égard, le soutien public peut s'opérer à travers des missions économiques ciblées, sur des régions offrant des opportunités technologiques et industrielles (aéronautique au Canada, par ex.), mais aussi sur des accès privilégiés à des projets prometteurs et à des investisseurs, comme ce fut le cas récemment aux Emirats Arabes Unis.

Face à une situation économique compliquée, le Conseil d'État et le Grand Conseil qui viennent de prendre leurs fonctions ont du pain sur la planche. Pour y faire face avec succès, il s'agira assurément de prendre des mesures en phase avec l'évolution et les exigences de l'économie internationale, plutôt que d'agir en priorité en fonction de crédos partisans et de considérations locales, déconnectés des réalités auxquelles font face les entreprises.

## Sommaire

Dans le rétro 05

Grand angle 06
Présidence de la CNCI

Réseaux 08

Focus 10
*« America First »* version 2.0

Maison de l'économie 12

Point de vue 16
ESCO SA, Greg Mitchell, CEO

Agenda 18

**Impressum**
Rue de la Serre 4,
2000 Neuchâtel
Tél. 032 727 24 10
cnci@cnci.ch
www.cnci.ch

**Parution bimestrielle**
Rédaction & édition : CNCI
Bulletin adressé aux membres
Conception : Agence NEUE SA
Impression : Imprimerie Baillod SA

**Publicité**
Nadia Garavaldi Liengme
Tél. 032 727 24 10
nadia.garavaldi@cnci.ch
www.cnci.ch

MIXTE
Papier | Pour une gestion forestière responsable
FSC® C103864

FOCUS SUR L'IMMOBILIER NEUCHÂTELOIS
Découvrez les tendances 2025
bcn.ch/focus-immo
BCN

POSITIVE COATING

LES COULEURS DU TEMPS DEPUIS 2004

VOTRE PARTENAIRE DANS LES TRAITEMENTS PVD ET ALD DE HAUTE QUALITÉ

POSITIVE COATING SA
Rue des Champs 12 | 2300 La Chaux-de-Fonds | Suisse
+41 32 924 54 54 | info@positivecoating.ch | www.positivecoating.ch



En savoir +

## 29 avril 2025

Séminaire

### Les assurances sociales en pratique
Maîtriser les subtilités des allocations familiales

Organisé conjointement entre la CNCI, l'UNAM et les Caisses CICICAM-CINALFA, le séminaire *« Les assurances sociales en pratique »* a été consacré le 29 avril dernier aux allocations familiales. Après une présentation des caisses par son gérant, Lionel Casali, toutes les subtilités des allocations familiales, dont la détermination de l'ayant-droit prioritaire, la notion de formation ou encore les conditions pour verser des allocations à des enfants à l'étranger ont été présentés par Régine de Bosset, responsable du service juridique des caisses.

## 8 mai 2025

Evénement

### Une première Nuit de l'industrie
réussie dans le Canton de Neuchâtel

Le 8 mai dernier, la CNCI a organisé la toute première Nuit de l'industrie dans le Canton de Neuchâtel. L'événement a permis à 22 entreprises industrielles d'ouvrir leurs portes à 540 visiteurs en soirée et 200 étudiants l'après-midi, offrant une occasion rare de découvrir des savoir-faire souvent invisibles mais essentiels à notre tissu économique. Cette initiative vise aussi à répondre à un défi de taille : la pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans le secteur industriel. En accueillant notamment des élèves du CPNE, du Lycée Jean-Piaget et du programme Mod'Emploi, l'événement a permis aux jeunes de se projeter dans des métiers porteurs, innovants et ouverts sur le monde. Fait marquant, l'intérêt manifesté par plusieurs jeunes femmes rappelle l'importance de favoriser la mixité dans les filières techniques. La CNCI remercie chaleureusement les 22 entreprises partenaires pour leur engagement. Une prochaine édition est déjà en réflexion, portée par l'enthousiasme suscité par cette première.

22 mai

## 22 mai 2025

Evénement

### Assemblée générale CNCI

Le jeudi 22 mai 2025, la CNCI a tenu son Assemblée générale à la Patinoire du Littoral, à Neuchâtel. 470 participantes et participants étaient réunis pour une soirée exceptionnelle, mêlant actualité géopolitique, convivialité et passages de témoin.

Dès 16h30, les membres ont été accueillis dans une ambiance chaleureuse. La partie statutaire, ouverte à 17h, a débuté par une intervention d'Alain Ribaux, Conseiller d'État en charge du Département de l'économie, de la sécurité et de la culture. Une prise de parole d'autant plus symbolique qu'il s'agissait de sa dernière intervention publique dans le cadre de ses fonctions gouvernementales, saluée par une ovation.

**Emmanuel Raffner, Président de la CNCI**, a ensuite conduit sa dernière Assemblée générale à la tête de l'association. Il a dressé un bilan engagé de son mandat, marqué par la défense constante des intérêts économiques du canton.

À l'issue de l'Assemblée, **David Guenin a été élu nouveau Président de la CNCI**, lançant une nouvelle étape pour l'association.

La soirée s'est poursuivie avec une conférence captivante de Charles Adams, ancien Ambassadeur des États-Unis en Finlande et aujourd'hui Directeur mondial des relations stratégiques chez Orrick, Herrington & Sutcliffe LLP, à Genève. Intitulée ***« La Suisse et le monde de Donald Trump »***, son intervention a offert un éclairage percutant sur les enjeux géopolitiques et économiques depuis le retour de Donald Trump à la présidence des États-Unis, et sur les implications pour la Suisse et l'Europe.

Un buffet dînatoire aux accents américains a permis de prolonger les échanges. La Semeuse, à l'occasion de son 125e anniversaire, s'est associée à Nurissa pour proposer une dégustation de ses cafés emblématiques, très appréciée des convives.

Cette soirée a pu se tenir dans d'excellentes conditions grâce au soutien de nos sponsors : **Admiris Sàrl, Alphom Executive Search et Qualibroker Swiss Risk & Care**.

La CNCI remercie chaleureusement toutes les personnes présentes pour leur fidélité et leur engagement. Ce moment de transition aura marqué les esprits par la qualité des interventions, la richesse des échanges… et l'élan tourné vers l'avenir.

# Présidence de la CNCI

Par Charles Constantin
Sous-Directeur CNCI

# Emmanuel Raffner passe le témoin à David Guenin

Le 22 mai passé, lors de l'Assemblée générale de la CNCI, Emmanuel Raffner a remis son mandat de Président CNCI. Pour lui succéder, David Guenin, Vice-Président CNCI, a été élu à la Présidence. Juste après le passage du témoin, le neuvième et le dixième Président de la CNCI ont accepté de répondre à nos questions.

## ENTRETIEN AVEC EMMANUEL RAFFNER

**Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir membre de la CNCI ? Qu'avez-vous découvert de la CNCI en la vivant de l'intérieur ?**

Lauener & Cie SA était membre de la CNCI au moment où j'ai racheté l'entreprise. C'est donc naturellement que la relation a continué. J'ai ensuite été invité à rejoindre le Conseil de la Chambre, ce que j'ai accepté afin d'apporter, avec d'autres, la voix de l'industrie et des PME. En rejoignant le Conseil mais également en tant que membre, j'ai découvert une équipe très professionnelle, très impliquée, capable de mettre en place rapidement des actions concrètes et efficaces lorsque l'actualité l'exige. J'apprécie également leur connaissance profonde de l'économie neuchâteloise et de ses particularités. Des commerçants aux industriels, en passant par les sociétés de services, l'action de la Chambre vise à défendre et améliorer les conditions-cadres propices au développement des affaires.

**L'action de la Chambre vise à défendre et améliorer les conditions cadres propices au développement des affaires.**

**Quels ont été vos grands moments vécus à la CNCI ?**

Le Covid a été bien sûr un moment important, car nous avancions dans l'inconnu avec des informations évoluant tous les jours et des décisions à prendre en temps réel pour continuer à assurer la survie de nos entreprises. La CNCI nous a beaucoup aidés en structurant l'information et en donnant des outils pratiques pour réagir avec justesse. Je me souviens aussi du grand travail accompli pour défendre et renforcer la formation duale. Et enfin, la définition claire d'objectifs structurés autour de nos enjeux, enjeux qui ont servi de feuille de route pour nos actions. J'ai aussi beaucoup apprécié la qualité des relations que nous avons pu mettre en place avec les autres associations économiques du canton, pour agir ensemble et d'une même voix sur les grands sujets. Finalement, le dialogue avec nos autorités politiques, qui a toujours été constructif avec une même volonté commune de trouver des solutions bénéfiques pour le canton et son économie. Il reste bien sûr beaucoup à faire et j'aimerais, comme beaucoup d'autres, le faire plus vite. Les conditions sont en place pour y parvenir.

**Qu'est-ce qui vous manquera de la Présidence de la CNCI ?**

Les équipes de la Chambre d'abord avec lesquelles j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler, la dynamique dans les réflexions du Conseil pour trouver des réponses concrètes aux nombreux défis qui ne cessent de se présenter aux entreprises. Le sentiment d'agir avec efficacité dans le soutien à nos membres et dans la relation avec nos autorités politiques. Enfin, les liens d'amitié qui se sont créés au fil des années, liens qui subsisteront, bien sûr, mais dont j'apprécierais qu'ils s'expriment dans un contexte d'actions.

**Comment se porte l'économie neuchâteloise ? Quels sont ses prochains grands défis ?**

L'économie neuchâteloise fait preuve de résilience et 2024 fut encore une année solide, c'est grâce à la qualité des entreprises qui font le tissu neuchâtelois, grâce à la compétence des équipes dans ces entreprises. Le plus grand défi dans notre canton est de réconcilier ses habitants, et donc ses élus, avec l'économie, afin qu'ils la voient pour ce qu'elle est vraiment, c'est-à-dire un moteur, un poumon essentiel au développement du canton et du bien-être de ses habitants. Nos entreprises sont le premier lieu de cohésion sociale, elles sont toutes très en avance sur les enjeux environnementaux, sur les questions de responsabilité sociale, sur la recherche d'efficacité et de compétitivité. Il faut leur faire davantage confiance pour trouver les bonnes solutions pour aujourd'hui et demain.



## ENTRETIEN AVEC DAVID GUENIN

**Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir membre de la CNCI ? Qu'avez-vous découvert de la CNCI en la vivant de l'intérieur ?**

La CNCI est l'association qui réunit le plus grand nombre d'entreprises neuchâteloises. En y adhérant, on peut profiter d'une large palette de services. Tout est mis en œuvre pour soutenir les entreprises membres. De l'intérieur, on perçoit une grande implication des collaborateurs/trices. Au fil des années, la Direction et tout le team CNCI ont su tisser des liens et créer un réseau précieux de contacts et d'influence dans et hors canton. C'est indéniablement un « plus » lorsqu'il s'agit d'influer sur des décisions ou de mettre en place un plan d'actions d'urgence comme cela a été le cas en période COVID. La nouvelle plateforme Need (Neuchâtel – entreprises durables - www.ne-ed.ch), mise sur pied en collaboration avec la BCN, et l'organisation de la première Nuit de l'industrie avec la participation de 22 entreprises sont deux exemples récents qui attestent du dynamisme et des capacités de collaboration de la Chambre.

**Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir Président de la CNCI ?**

J'aime relever des défis et me sentir utile. J'ai envie de partager mes idées et donner des impulsions. Lorsque Emmanuel Raffner a informé le Comité CNCI qu'il ne se représenterait pas pour un second mandat, j'ai considéré qu'il s'agissait là d'une belle opportunité. Je l'ai saisie pour deux raisons principales. Premièrement, l'état d'esprit, l'énergie et la confiance, qui règnent au sein du Conseil, du Comité et du team CNCI, sont juste « incroyables » ; ce sont des facteurs de motivation indispensables pour moi. Deuxièmement, j'ai l'impression que mon expérience de plus de 20 ans à la tête d'une PME de sous-traitance horlogère et mon envie de voir rayonner le Canton de Neuchâtel sur la carte helvétique et internationale peuvent servir les intérêts de la CNCI et de ses membres.

**Quelles impulsions souhaiteriez-vous donner à la CNCI ?**

La CNCI fonctionne bien, elle est active dans plusieurs domaines, ses prestations sont appréciées par ses membres. La Chambre entretient d'excellentes relations avec les différents acteurs économiques, politiques, institutionnels et associatifs. Il faut continuer sur cette voie.

« J'arrive » avec un état d'esprit « d'amélioration continue », comme l'avaient mes prédécesseurs. Je vois aussi mon rôle comme celui d'un « facilitateur ». Je veux œuvrer de manière concrète pour trouver des solutions aux challenges actuels et futurs. Nous avons tous des idées : les membres du Conseil, du Comité, de la Direction et du team CNCI. J'aurai également une oreille attentive auprès des 1000 membres de la CNCI. Mettons tous ces « inputs » en musique et veillons à ce que la mélodie soit harmonieuse !

**Une grande partie de l'économie neuchâteloise dépend de manière directe ou indirecte de l'exportation**

**Comment se porte l'économie neuchâteloise ? Quels sont ses prochains grands défis ?**

La CNCI vient de publier les derniers résultats conjoncturels. Pour les entreprises exportatrices, il y a eu des signes avant-coureurs en 2024, qui se confirment en ce printemps 2025. Une grande partie de l'économie neuchâteloise dépend de manière directe ou indirecte de l'exportation et en ce moment, c'est très compliqué en raison de la guerre des tarifs et des instabilités géopolitiques.

Les défis sont multiples et s'articulent, outre ceux liés à la durabilité, autour de 3 grandes thématiques, en partie déclinées dans les quatre enjeux de la CNCI (au cœur de l'économie, attractivité, main-d'œuvre et durabilité) :

- MARGES ET COMPÉTITIVITÉ : Les taxes et nouvelles ponctions auprès des entreprises florissent de toutes parts, aux niveaux cantonal, national et international (droits de douane américains). Les coûts de fabrication ne font qu'augmenter et le franc suisse est à un niveau très élevé. Ce sont autant de facteurs qui érodent les marges et qui pénalisent la compétitivité de nos entreprises. Cela devient de plus en plus difficile de dégager le cash-flow nécessaire aux investissements, cela met de plus en plus de pression sur l'efficience des processus et l'optimisation des coûts.
  **> Il faudra orienter les stratégies sur les leviers qui créent de la valeur.**
- MAIN-D 'ŒUVRE : En ce qui concerne la main-d'œuvre, il faut faire face aux pénuries de personnel, avoir des collaborateurs/trices bien formés/es, attirer les jeunes dans les métiers techniques et concilier vie privée – vie professionnelle. Avec l'arrivée de l'IA et l'intensification de la robotisation dans les processus, les rôles et les tâches d'humain vont devoir être adaptés. Les challenges sont nombreux !
  **> Il faudra accorder une attention toute particulière au domaine des RH.**
- INNOVATION : De nombreuses entreprises dans le canton sont en prise directe avec la technologie. Dans ce domaine il faut sans cesse innover et investir dans un environnement rude de compétition internationale. Or pour une PME, c'est difficile de mobiliser les fonds et les ressources nécessaires à l'interne, au contraire des grandes entreprises.
  **> Il faudra renforcer les synergies et les collaborations multilatérales entre entreprises et avec les écoles, les instituts de recherche, le Service de l'économie pour rester dans le peloton de tête de l'innovation.**

## Torks.ch remporte le Prix BCN Boost 2025

Le Prix BCN Boost a récompensé, le 2 avril à Neuchâtel, Torks.ch, un service d'abonnement 100% digital à des vélos électriques. Ce concours d'entrepreneuriat, destiné aux 16-28 ans, a distingué trois finalistes après une sélection exigeante et un coaching exclusif. Face au jury présidé par Élodie Aubert (BCN), Un Pourcent, média dédié à l'autisme, décroche la deuxième place, suivi de Colloc.ch, plateforme de recherche de colocations, qui remporte aussi le prix du public. Doté de CHF 10'000.-, Torks.ch pourra accélérer son développement, tandis que la BCN confirme son engagement en faveur de l'innovation et de l'esprit entrepreneurial.

## Sebastian Gautsch nommé à la tête de la FSRM

Le Conseil de fondation de la FSRM a désigné Sebastian Gautsch comme futur directeur. Actuellement directeur adjoint de la section microtechnique de l'EPFL, il succédera à Philippe Fischer fin août 2025. Docteur en microsystèmes de l'Université de Neuchâtel, M. Gautsch s'est illustré en microfabrication et nanotechnologies, contribuant notamment à la mission Mars Phoenix en 2008. Après une carrière académique et des postes stratégiques à l'EPFL, il apporte son expertise en formation, recherche appliquée et transfert de technologie pour diriger la FSRM vers de nouveaux défis.

## Tissot ouvre sa première boutique en Suisse romande à Lausanne

L'horloger loclois Tissot inaugure sa première boutique en Suisse romande, la cinquième dans le pays, en s'installant au cœur de Lausanne, rue de Bourg. Ouverte depuis le 1er avril, cette nouvelle enseigne vise à renforcer le lien direct avec la clientèle. *« Ce contact direct est essentiel pour offrir une expérience d'achat de qualité, avec un service personnalisé »*, souligne Sylvain Dolla, directeur de Tissot. Les clients pourront également y faire entretenir leurs montres ou remplacer une pile.

## Jean-Christophe Babin prend la tête de la division montres de LVMH

Nouvelle évolution à la tête de l'horlogerie chez LVMH : Jean-Christophe Babin, Neuchâtelois d'adoption, est nommé directeur de la division montres du groupe de luxe parisien, qui regroupe notamment Hublot, Zenith et TAG Heuer. Il succède à Frédéric Arnault, désormais CEO de Loro Piana. LVMH salue la transformation initiée par Frédéric Arnault, marquée par des synergies accrues entre ses marques horlogères. Jean-Christophe Babin conservera en parallèle la direction de Bulgari, qu'il dirige depuis 2013. Il avait auparavant piloté TAG Heuer pendant douze ans après un début de carrière chez Procter & Gamble, Benckiser et Henkel.

## FELCO célèbre 80 ans d'excellence avec une édition spéciale de son sécateur emblématique

À l'occasion de son 80e anniversaire, FELCO, l'entreprise neuchâteloise fondée en 1945, dévoile une édition spéciale de son produit phare : le sécateur FELCO 2. Véritable pièce de collection, cette version anniversaire allie design intemporel et innovation technique. Dotée de poignées en aluminium brut, d'une lame F-GOLD brevetée (or et cobalt), d'une gravure laser commémorative et présentée dans une pochette en cuir, chaque pièce est numérotée individuellement. Ce modèle incarne l'héritage de l'artisanat suisse et la vision tournée vers l'avenir de la marque. *« Un outil avec une âme – un héritage entre vos mains »*, résume Nabil Francis, CEO de FELCO.

## Fusion stratégique entre gamma sa et daYarchitecture : une nouvelle entité au service de projets ambitieux

Les sociétés gamma sa et daYarchitecture annoncent leur fusion, donnant naissance à une entité plus forte, plus innovante et résolument tournée vers l'avenir. Cette union s'inscrit dans une vision partagée et des valeurs communes, réunissant l'expertise reconnue de gamma sa en management de projets et le savoir-faire architectural de daYarchitecture. Désormais réunies sous le nom unique de gamma sa, les deux structures combinent leurs compétences afin d'offrir des solutions globales, personnalisées et toujours plus performantes. Cette fusion marque une étape clé dans leur développement, avec une volonté affirmée de renforcer leur présence sur le marché et d'accompagner leurs clients avec encore plus d'exigence, de créativité et d'engagement. Toutes les activités sont désormais regroupées à la même adresse, au chemin des Maladières 22 à Bevaix. Ce rapprochement physique vise à renforcer la cohésion des équipes, à améliorer l'efficacité des processus et à favoriser une plus grande proximité avec les clients. La nouvelle entité compte 20 collaborateurs et sera dirigée par un comité de direction composé de : Olivier Gavillet, directeur associé, Yannick Da Silva, directeur associé, Patrick Stillhart, responsable architecture, Maurine de Montmollin, responsable finance, RH et administration. En unissant leurs talents, gamma sa et daYarchitecture relèvent ensemble les défis de demain, animés par une ambition renouvelée et l'engagement d'offrir un service à haute valeur ajoutée.

## Takeda renforce son ancrage à Neuchâtel

Le géant pharmaceutique Takeda, implanté à Neuchâtel depuis le rachat de Shire en 2019, emploie 700 personnes et continue d'investir dans ses installations dédiées à la production de médicaments contre l'hémophilie. Près de 200 millions de francs ont été investis récemment, notamment pour une nouvelle unité de remplissage. Le directeur du site, Sébastien Bourgeois, ingénieur en biotechnologies, souligne l'importance de la complexité des procédés comme barrière à l'entrée, malgré la fin prochaine de certains brevets. Le site reste stratégique pour Takeda et pourrait accueillir de nouvelles molécules en développement. Un champ solaire de 3,6 MW, installé en ville, couvre jusqu'à 25% des besoins énergétiques du site. L'entreprise souhaite par ailleurs renforcer ses liens avec l'Université de Neuchâtel, pour mieux répondre à ses besoins en formations spécialisées. Malgré un contexte économique tendu, aucune réduction d'effectifs n'est prévue à court terme, la priorité restant l'augmentation de la production.

## Vadec Evolution relancé avec un budget revu à la hausse

Le projet *Vadec Evolution*, visant à regrouper sur un seul site le traitement thermique des déchets de l'Arc jurassien, repart en mise à l'enquête après plusieurs oppositions. Estimé à 305,5 millions de francs – soit 55 millions de plus qu'initialement – le projet a été modifié pour réduire l'impact visuel de la future usine dans le périmètre Unesco. Le site de La Chaux-de-Fonds traitera 120'000 tonnes de déchets par an et permettra de produire davantage d'énergie thermique, portée à 85% de valorisation. Cela permettra à Viteos de doubler le nombre de ménages raccordés au chauffage à distance. Les travaux devraient débuter fin 2027, pour une mise en service en 2031.

## New Wave mise sur la robotique pour doper sa logistique

Le spécialiste des vêtements promotionnels et sportifs New Wave a inauguré un nouveau centre logistique automatisé. Un investissement de près de 3 millions de francs a permis l'installation de 14 robots capables de traiter 230 lignes de commandes par heure, soit le double d'avant. Basé à Cortaillod depuis 21 ans, le site emploie une trentaine de personnes, principalement en logistique, vente et marketing. Le directeur Laurent Magne assure que l'arrivée des robots ne menace aucun emploi : *« Les équipes pourront se concentrer davantage sur le service à la clientèle. »* Alors que Gucci, voisin direct, annonce des licenciements, ce développement est perçu comme un signal positif pour la commune.

## Croisitour passe dans le giron de Buchard Voyages

Le groupe valaisan Buchard Voyages a racheté Croisitour, agence fondée en 1988 à La Chaux-de-Fonds. Les cofondateurs Michel André et Michel Olivier Ryser restent à la direction pour assurer la transition. Aucun emploi n'est supprimé. L'opération, conclue en trois mois, permet au spécialiste du voyage en car d'élargir ses compétences dans les voyages sur mesure et l'émission de billets d'avion, domaines où Croisitour dispose d'un vrai savoir-faire. De son côté, l'agence bénéficiera des outils technologiques et de l'offre de transport de Buchard. La marque Croisitour est maintenue, tout comme ses départs de l'aéroport des Eplatures. Des investissements sont prévus, et Buchard ambitionne d'augmenter sa clientèle neuchâteloise, aujourd'hui à 7%.

# « *America First* » version 2.0 : quel impact pour nos entreprises ?

À peine réinstallé à la Maison-Blanche, Donald Trump relance à vive allure sa politique « *America First* », mêlant hausses de droits de douane, restrictions migratoires et remise en cause des accords internationaux. Derrière ce tourbillon de mesures se cache une stratégie de communication agressive : saturer l'espace médiatique pour désorienter critiques et adversaires. Reste à savoir ce que vise réellement cette offensive et quelles conséquences elle pourrait avoir pour les entreprises suisses.

**Par Nadia Garavaldi Liengme**
Relations Membres CNCI
Assistante de Direction CNCI

**Interview de Charles Adams, Ancien Ambassadeur des Etats-Unis en Finlande, Associé et Directeur Mondial des Relations Stratégiques auprès du Cabinet d'avocats internationaux Orrick, Herrington & Sutcliffe LPP, Genève.**

**Monsieur l'Ambassadeur, vous suivez de près la politique américaine : quelle stratégie – s'il y en a une – guide les décisions de Donald Trump par rapport aux droits de douane ?**

Soyons clairs : les décisions de Donald Trump en matière de droits de douane ne relèvent ni d'une stratégie économique cohérente, ni d'une compréhension sérieuse des mécanismes du commerce international. Il s'agit avant tout d'une obsession ancienne, qu'il brandit comme une solution miracle à des problèmes complexes : relocalisation industrielle, réduction du déficit commercial, renforcement des finances publiques. Cette vision protectionniste repose sur une lecture dépassée de l'économie, totalement déconnectée des réalités actuelles. Elle ignore l'interdépendance des chaînes de valeur mondiales et les effets négatifs de telles mesures sur les prix, la compétitivité et, *in fine*, le pouvoir d'achat des citoyens américains.

**Plus préoccupant encore, Trump est entouré de conseillers encore moins au fait des règles du commerce international que lui.**

Plus préoccupant encore, Trump est entouré de conseillers encore moins au fait des règles du commerce international que lui. Ce manque de compétence collective risque de coûter cher à l'économie américaine, avec à la clé un appauvrissement généralisé.

**Avec le retour en force du slogan « *America First* », faut-il s'attendre à une détérioration durable des relations commerciales avec l'Europe et la Suisse en particulier ?**

Le retour de « *America First* » risque de fragiliser durablement les échanges. Malgré les efforts du Secrétariat d'État à l'économie (SECO) pour maintenir un dialogue, il est incertain que l'administration américaine saisisse pleinement les enjeux. Donald Trump semble déterminé à capter l'attention médiatique et à poursuivre une politique protectionniste.

Une telle orientation pourrait freiner les exportations suisses vers les États-Unis, l'un de ses principaux partenaires commerciaux. En conséquence, la Suisse pourrait subir une baisse de son produit intérieur brut (PIB) comprise entre 0,2% et 0,6%, avec des répercussions potentielles sur l'économie et l'emploi. L'incertitude autour de ces mesures et leur application prolongée accentuent les risques, rendant l'avenir des échanges avec les États-Unis de plus en plus imprévisible.

**Quelles pourraient être les conséquences concrètes pour les entreprises suisses, notamment dans les secteurs exportateurs comme la pharma, les machines ou l'horlogerie ?**

La taxe de 31% imposée par l'administration américaine sur les exportations suisses représente un défi majeur pour plusieurs secteurs clés de l'économie helvétique. L'horlogerie, qui réalise environ 20% de ses ventes aux États-Unis, pourrait subir une baisse sensible de la demande. Cela obligerait de nombreuses marques à adapter leurs stratégies tarifaires et commerciales.

Le secteur des machines et équipements industriels, dont les exportations vers le marché américain dépassent les 3 milliards de francs, anticipe lui aussi des pertes significatives. Certaines entreprises commencent à envisager la relocalisation partielle de leur production ou à intensifier leurs efforts vers des marchés alternatifs.

Du côté de l'industrie pharmaceutique, qui génère quelque 35 milliards de dollars d'exportations vers les États-Unis, une exemption temporaire a été accordée. Mais son maintien reste incertain. Toute remise en cause de cette exception aurait des conséquences de grande ampleur sur un secteur central de l'économie suisse.

**Les services suisses pourraient également être touchés par un durcissement des règles d'accès au marché américain.**

Les biens de consommation ne sont pas en reste. Les exportations de fromage vers les États-Unis, qui dépassent les 100 millions de francs par an, pourraient perdre en compétitivité en raison de la hausse des prix provoquée par cette nouvelle taxe. Le chocolat, très apprécié sur le marché américain, risque également de voir la demande ralentir, ce qui affecterait les marges des producteurs. Les capsules Nespresso, dont les exportations sont estimées à près d'un milliard de francs, pourraient elles aussi souffrir d'un report de consommation vers des alternatives locales, moins coûteuses.

Enfin, les services suisses – notamment dans les domaines financiers, juridiques et technologiques – pourraient également être touchés par un durcissement des règles d'accès au marché américain. Les mesures protectionnistes envisagées compliqueraient davantage les conditions d'entrée pour ces prestataires.

La hausse des tarifs douaniers, couplée à un climat d'incertitude réglementaire, affaiblit la compétitivité des entreprises suisses sur l'un de leurs principaux marchés. Face à cette situation, les acteurs concernés devront envisager des ajustements stratégiques, redoubler d'agilité et diversifier leurs débouchés pour limiter l'impact de ces mesures.

**Malgré les tensions commerciales, voyez-vous encore des opportunités pour les entreprises suisses aux États-Unis ? Si oui, dans quels domaines ?**

Il y a encore quelques mois, les perspectives étaient très favorables pour les entreprises suisses aux États-Unis, notamment dans des domaines comme l'aviation, avec des projets liés aux avions de chasse F-35. Ce marché offrait alors de réelles opportunités de croissance et de partenariat. Mais le climat a changé : les tensions commerciales et l'incertitude ambiante ont refroidi les ardeurs.

Aujourd'hui, on observe un net ralentissement des investissements et une grande prudence dans la prise de décisions stratégiques. Les nouvelles barrières tarifaires contribuent à entretenir ce climat d'attentisme, rendant l'engagement sur le marché américain plus complexe et risqué.

**Sous l'angle de la démocratie, que vous inspire la méthode de gouvernance de Donald Trump ?**

En tant que citoyen américain, je ressens une profonde reconnaissance de vivre en Suisse… et une véritable terreur face à l'évolution politique de mon pays d'origine. La méthode de gouvernance de Donald Trump repose sur une logique de confrontation permanente, où les institutions sont affaiblies et les contre-pouvoirs remis en cause. C'est une remise en question inquiétante des fondements démocratiques.

Si cette dynamique se poursuit, je redoute des conséquences économiques tangibles. Je pense notamment à un recul du tourisme international vers les États-Unis, que certains estiment déjà en baisse de l'ordre de 30 à 35%, ainsi qu'à une diminution de près de 30% des candidatures internationales dans les grandes universités américaines. Cette perte d'attractivité pourrait, à terme, affaiblir durablement la capacité d'innovation et le rayonnement intellectuel du pays.

À l'approche des élections de 2026, une partie des électeurs pourrait prendre conscience que certaines promesses reposaient sur des illusions. Cela pourrait rebattre les cartes au Congrès. Mais dans le pire des cas, il n'est pas exclu que les États-Unis connaissent des tensions institutionnelles plus graves, voire des fractures symboliques dans certaines régions.

**La communication de la Maison Blanche fondée sur ce que certains appellent une « inondation de la zone » représente-t-elle une menace pour la démocratie américaine ?**

Oui. L'objectif est limpide : inonder l'espace public de messages, souvent trompeurs, jusqu'à brouiller les repères et étouffer l'opposition. Ce climat alimente la peur et la résignation. Il est donc essentiel que les parlementaires et les citoyens continuent de s'exprimer.

Donald Trump a été élu de justesse. Kamala Harris a tenté de limiter les dégâts après une campagne difficile pour Joe Biden. Malgré tout, des millions d'électeurs ont fait ce choix en connaissance de cause. Le réveil pourrait être brutal.

**Peut-on parler, selon vous, d'un véritable changement de paradigme dans la manière de gouverner aux États-Unis, ou s'agit-il d'un phénomène lié à la personnalité de Donald Trump et, donc, limité à son mandat présidentiel ?**

C'est avant tout lié à Donald Trump, mais les effets dépassent largement sa personne. Il a profondément abîmé les institutions et affaibli la culture démocratique. La gouvernance actuelle se caractérise par une concentration du pouvoir et des dérives autoritaires qui laisseront des traces durables.

**Par Nadia Garavaldi Liengme**
Secrétaire PME-CE

# Association PME-CE

## Chronode SA et PBMC SA : deux entreprises, deux anniversaires, une même passion pour l'excellence

En 2025, deux entreprises neuchâteloises Membres de l'Association PME-CE célèbrent des anniversaires marquants : les 20 ans de Chronode SA et les 10 ans de PBMC SA. Deux parcours exemplaires, une même volonté de repousser les limites de l'innovation et du savoir-faire.

### Chronode SA : 20 ans d'excellence horlogère

Fondée en 2005, Chronode SA s'est rapidement imposée comme une référence incontournable dans la conception et la fabrication de mouvements mécaniques et de complications horlogères de haute précision. Basée au Locle, l'entreprise a su se distinguer par son expertise et sa capacité à offrir des solutions sur mesure aux marques les plus prestigieuses. Depuis sa création, Chronode a su conjuguer tradition et innovation, mettant en avant un savoir-faire qui fait rayonner l'horlogerie suisse à l'international. Aujourd'hui, alors qu'elle franchit le cap de ses 20 ans, l'entreprise reste fidèle à sa mission : en tant que motoriste, apporter une différenciation à ses clients au travers de produits innovants.

### PBMC SA : 10 ans de maîtrise et de développement

Depuis sa création, PBMC SA est devenue un acteur majeur dans la fabrication de machines de rodage et de polissage plat. Spécialisée dans les équipements simple et double face, l'entreprise répond aux besoins de précision pour divers matériaux tels que les métaux, cristaux, céramiques et composites. Ses machines garantissent une maîtrise parfaite de la planéité, du parallélisme, de l'état de surface et de l'épaisseur, tout en offrant des solutions sur mesure adaptées aux exigences des secteurs de l'horlogerie, de la mécanique, de l'optique, de l'électronique et de l'aéronautique. En parallèle de la fabrication de suspensions, satellites et posages, PBMC SA propose également des services de sous-traitance spécialisés, notamment pour la mise d'épaisseur de barquettes et le poli bloqué noir. Forte de son expertise technique, l'entreprise a su s'imposer comme un modèle d'innovation et de savoir-faire, contribuant ainsi à la réputation d'excellence de l'industrie suisse.

### Une fierté pour l'Association PME-CE

L'Association PME-CE est fière de compter ces deux entreprises parmi ses membres. Elles illustrent parfaitement les valeurs de l'association : dynamisme, qualité et esprit d'innovation. Ces anniversaires sont l'occasion de souligner l'importance des PME suisses dans le tissu économique du pays et de célébrer les succès d'entrepreneurs engagés. Alors que Chronode SA et PBMC SA entament un nouveau chapitre de leur histoire, ces jalons marquent non seulement des réussites individuelles, mais aussi la vitalité et le rayonnement du monde entrepreneurial neuchâtelois.

# Les carrossiers neuchâtelois : bientôt 60 ans

**Par Charles Constantin**
Secrétaire de carrosserie suisse

carrosserie suisse Neuchâtel BE JU fr. a tenu son assemblée générale à l'Auberge de la Tène à Marin-Epagnier, le 1er avril dernier.

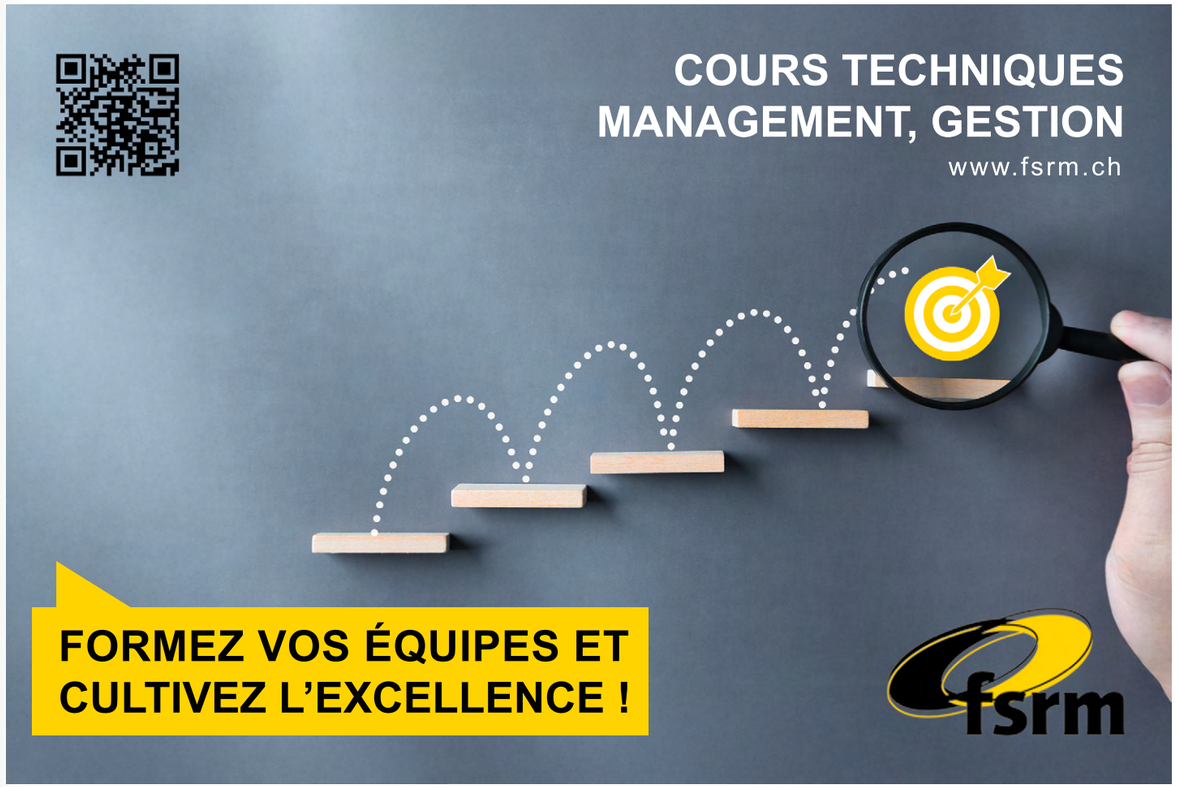
La certification des carrosseries et les partenariats de ces dernières avec les compagnies d'assurances étaient à l'ordre du jour. Au cours de cette AG, à laquelle participaient Felix Wyss, Président, et Daniel Röschli, Directeur de carrosserie suisse, le programme du soixantième anniversaire de la section en août prochain a été dévoilé par Paulo Roxo, Président de la section neuchâteloise de carrosserie suisse.

# Comment obtenir un brevet fédéral en gestion de PME par la validation des acquis d'expérience ?

Dans un interview, Pascale Leutwiler, Vice-Présidente de l'UNAM, répond à cette question.

La Déléguée cantonale de Femmes PME Suisse romande explique que cette formation se déroulera aussi sur sol neuchâtelois et qu'elle concerne notamment les femmes qui assument des tâches de direction dans des PME familiales.

**www.cnci.ch/brevet-federal-gestion-pme-VAE**



# Une dimension mondiale.
# **Une approche locale.**

Nous mettons notre expertise à votre service : audit, fiscalité, conseil, conseil comptable et externalisation, financial advisory et développement durable. Nous vous accompagnons dans votre croissance avec une approche sur mesure, ancrée dans votre réalité.

Forvis Mazars SA, Caves du Palais, Rue des Terreaux 9, 2000 Neuchâtel - **www.forvismazars.com/ch**

forvis mazars



SOLAR 2000
NEUCHÂTEL

## Transformez votre toiture industrielle de 200 à 1000 m² en revenu durable !

**Cadre actuel très favorable:**

- **Subside fédéral jusqu'à 45%**
- **Subside cantonal: 11'000 CHF par projet**
- **Tarifs de reprise garantis à long terme par la Confédération**

**Investissement propre**
Rendement pouvant être supérieur à 20%

**Investissement avec financement tiers**

**Location de toiture**
Revenu fixe + droit de rachat de l'installation

**info@solar2000.ch** **+41 77 466 86 26** **solar2000.ch**

LES PROS DU SOLAIRE
contrôlé par SWISSOLAR



# Un nouveau regard sur vos recrutements stratégiques

**Explorer des profils cibles : tout l'art de notre savoir-faire.**

Fort de 15 ans d'expertise dans le recrutement de dirigeant·es par approche directe, nous connectons les entreprises neuchâteloises à leurs futur·es cadres d'exception.

**www.alphom.ch | 032 566 15 15**

ALPHOM
executive search

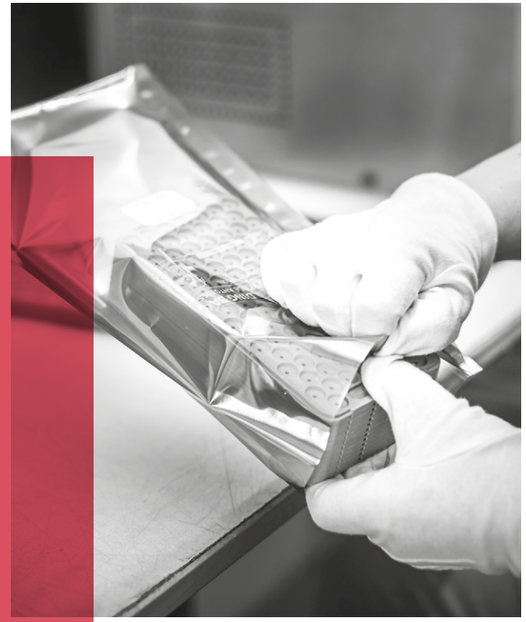


fondation
**alfaset**
**production+services**

## opérations manuelles – multiservices

- Industrie, horlogerie, grande distribution, services
- 1 à 100 bénéficiaires expérimenté-es disponibles immédiatement
- Gestion e-shop
- Grands volumes, courts délais
- Mandats uniques ou réguliers

Vous avez un besoin pour des travaux de conditionnement? D'assemblage? De montage de lots divers?
Contactez-nous pour en savoir plus ou organiser une visite de nos ateliers.



Fondation Alfaset
Rue des Terreaux 48 | CH-2301 La Chaux-de-Fonds
Tél. + 41 32 967 96 50 | info@alfaset.ch

**alfaset.ch**

**Par Nadia Garavaldi Liengme**
Assistante de Direction CNCI
Relations Membres CNCI

# Greg **Mitchell**

CEO @ ESCO SA
Fabrication de décolleteuses
à haute productivité

**Pouvez-vous nous présenter ESCO SA et nous en dire plus sur la nature de ses activités dans l'industrie ?**

ESCO SA est une entreprise suisse fondée en 1949, pionnière dans le développement de tours CNC basés sur une technologie unique au monde : au lieu de faire tourner la matière, ce sont les outils de tournage qui tournent autour d'elle. Ce concept, baptisé Escomatic, permet un usinage à la fois rapide, précis et particulièrement compact. Nous avons toujours misé sur l'innovation, avec une production 100% suisse, une forte intégration verticale et un engagement constant en recherche et développement. Aujourd'hui, ESCO est présente dans plus de 50 pays, avec un réseau de vente directe en pleine expansion, notamment aux États-Unis.

**Vous fêtez un anniversaire important cette année…**

Effectivement, ESCO célèbre ses 75 ans en 2025, une étape majeure qui reflète notre longévité et notre capacité d'innovation. Pour marquer cet événement, nous organisons une semaine anniversaire riche en événements. Du mardi au vendredi, nous ouvrirons nos portes à nos clients et partenaires pour des visites de l'usine, des démonstrations en direct de nos machines et des présentations techniques détaillées. Ce sera l'occasion de découvrir concrètement notre savoir-faire et notre technologie. Le point culminant de la semaine aura lieu le vendredi 19 septembre avec une soirée de gala réunissant des invités venus du monde entier, afin de célébrer ensemble cet anniversaire historique et souligner l'importance de ce moment pour ESCO.

**Qu'est-ce qui distingue vos décolleteuses des autres machines-outils sur le marché ?**

Les décolleteuses développées par ESCO se distinguent par un concept totalement unique. Contrairement aux tours conventionnels où c'est la matière qui tourne, nos machines Escomatic fonctionnent selon un principe inverse : la matière reste fixe, tandis que c'est la tête de décolletage qui est rotative. Cette approche, exclusive à ESCO – nous sommes les seuls au monde à proposer ce procédé – permet d'atteindre des niveaux de productivité exceptionnels. Nos machines peuvent fonctionner en continu pendant plusieurs jours, sans intervention humaine, tout en garantissant une précision remarquable, notamment pour l'usinage de pièces de très petits diamètres.

**Quels sont les secteurs industriels qui représentent la plus grande part de votre clientèle ?**

Nos machines sont principalement destinées aux secteurs de l'électronique, de l'électrotechnique, du médical et de l'horlogerie. Cette diversification nous permet de rester relativement peu exposés aux fluctuations conjoncturelles du marché horloger, qui ne représente qu'une petite part de notre activité. Aujourd'hui, nous produisons en moyenne huit machines par mois, grâce à l'engagement de nos 45 collaborateurs. En tant qu'entreprise formatrice, nous avons également à cœur de transmettre notre savoir-faire : nous accueillons actuellement quatre apprentis dans les métiers techniques.

**Quels sont les principaux marchés géographiques pour vos produits ?**

Nos machines sont principalement destinées à la Suisse, à l'Europe et aux États-Unis, qui constituent nos marchés clés. Nous avons ponctuellement réalisé quelques projets en Asie, notamment en Inde, mais nous avons choisi de concentrer nos efforts sur les marchés occidentaux, où la demande correspond davantage à notre positionnement et à notre savoir-faire.

**À quel point les possibles nouvelles taxes américaines pourraient-elles impacter ESCO SA et son activité aux États-Unis ?**

À ce stade, nous avons plusieurs projets en cours avec les États-Unis, et nos clients ne nous ont pas encore fait part de préoccupations particulières concernant les taxes douanières récemment annoncées par l'administration Trump. Quoi qu'il en soit, nous n'envisageons pas de revoir nos prix à la baisse. Pour nous, il s'agit avant tout d'une décision politique, et non d'un véritable enjeu de marché. Ce sont des choix qui relèvent du vote américain, avec les conséquences que cela implique.

**Comment voyez-vous l'évolution de l'industrie des machines-outils dans les 10 prochaines années ?**

Avec l'essor de l'intelligence artificielle, l'industrie des machines-outils va connaître une transformation majeure. Les machines seront de plus en plus connectées, intelligentes et capables d'optimiser elles-mêmes leurs processus. On s'oriente clairement vers des niveaux de précision et d'automatisation encore jamais atteints. La Suisse dispose d'un atout majeur dans cette évolution : sa capacité à intégrer rapidement les nouvelles technologies. Si nous restons à la pointe, nous avons toutes les cartes en main pour conserver une position de leader face à la concurrence mondiale, notamment asiatique. Chez ESCO, nous sommes particulièrement attentifs à ces enjeux. Nous avons su protéger notre savoir-faire grâce à un solide portefeuille de brevets. Cela nous permet de continuer à innover en toute confiance.

**Quels types de profils recherchez-vous pour rejoindre votre entreprise ?**

Nous avons la chance de pouvoir compter sur un bon vivier de talents dans la région, grâce à des formations de qualité. Nous ne rencontrons pas de difficultés majeures à recruter du personnel qualifié. Chez ESCO, notre structure à taille humaine favorise une ambiance de travail familiale et collaborative. La polyvalence est une vraie force : chacun s'implique activement, relève des défis et contribue concrètement à l'évolution de l'entreprise. Nous recherchons avant tout des personnes motivées, curieuses et prêtes à s'investir pleinement dans une aventure technique et humaine.

**Un dernier mot pour la fin ?**

En 75 ans d'activité, nous avons vendu plus de 12'000 machines à travers le monde et participons chaque année à une quinzaine de salons professionnels internationaux. Nos produits sont reconnus à l'échelle mondiale, mais paradoxalement, notre visibilité reste encore limitée au niveau cantonal. C'est pourquoi nous redoublons d'efforts pour mieux faire connaître ESCO dans notre région, notamment à travers notre participation au Salon des métiers CAPA'CITÉ et à la Nuit de l'industrie, deux événements à grand succès. Car c'est ici, dans le canton, que se trouvent nos racines et une grande partie de notre savoir-faire – un héritage que nous voulons faire vivre et transmettre.

„concentrez-vous sur votre business,
nous nous occupons du reste!“

- Fournitures et articles de bureau
- Mobilier pour espaces de vie et de travail
- Systèmes d'impression
- Office catering
- Articles promotionnels

**Notre adresse dans le canton:**

afa-OFREX SA
Place Numa-Droz 2
2000 Neuchâtel
Tel. 032 725 22 33

afa
afateam.ch
Une marque du groupe OFREX

$CO_2$ compensé
Entreprise
ClimatePartner.com/17467-2112-1001

12 juin 2025, 07h30 – 09h
**CNCI, Neuchâtel**
**Evénement d'entreprise en partenariat avec l'agence digitale Talk to me**

## Améliorez l'Expérience Client (CX): Quelles solutions digitales pour votre entreprise ?

Dans un monde où l'expérience client est un facteur clé de différenciation, comment assurer une prise en charge rapide et efficace de vos clients tout en facilitant le quotidien de vos collaborateurs ?

Nous vous invitons à un événement conçu pour les professionnels qui souhaitent :

- Optimiser la qualité de leur service client et améliorer leur image de marque
- Gagner du temps et éviter que les demandes se perdent
- Aider leurs collaborateurs à être plus autonomes et efficaces
- Découvrir les outils digitaux permettant d'améliorer l'expérience client

Témoignage exclusif : Le Directeur du SCAN - Service cantonal des automobiles du Canton de Neuchâtel - partagera son retour d'expérience après avoir mandaté Talk to me pour structurer sa gestion client et atteindre un taux de satisfaction élevé.

12 juin 2025, 13h30 – 17h
**CNCI, Neuchâtel**

## Formation Export : TVA européenne

Transactions intracommunautaires et récupération de la TVA étrangère – Projet de digitalisation de la TVA

16 juin 2025, 14h – 16h
**Webinaire**

## Les lundis digitaux du Service juridique : la durée du travail (I)

Ce module se focalisera sur les principes applicables aux différentes situations relatives à la gestion du temps de travail : définition du temps de travail, temps de pause, déplacements professionnels en Suisse et à l'étranger. Puis, il s'agira de traiter des questions d'enregistrement du temps de travail pour les collaborateurs et les cadres.

17 juin 2025
**CNCI, Neuchâtel**

## 2 ateliers bancaires

**9h – 12h** Garanties bancaires : solutions adaptées aux problématiques financières

**13h30 – 16h30** Crédits documentaires (L/C) -Sécurité de paiement

Les inscriptions se font séparément. Prix réduit pour une inscription aux deux demi-journées.

19 juin 2025, 18h – 20h
**Les Frères Alcala, Vaumarcus**

## Afterwork CNCI

Venez partager un moment convivial et festif, suivi d'un apéritif. Ce sera également l'occasion de rencontrer les nouveaux Membres de la CNCI.

20 juin 2025
**Aula des Jeunes-Rives et en visioconférence**

## Colloque du CERT

La Journée du Centre d'étude des relations de travail (CERT) de l'Université de Neuchâtel est organisée chaque année en partenariat avec la CNCI. Après une présentation des nouveautés en droit du travail, la journée sera ensuite consacrée au droit collectif du travail et abordera notamment la prévention et la gestion des conflits collectifs, la participation des personnes employées dans le contexte de l'intelligence artificielle et l'évolution en droit suisse des salaires minimaux.

24 juin 2025, 13h30 – 16h30
**CNCI, Neuchâtel**

## L'IA générative comme Co-Intelligence pour les professionnels

Découvrez en 3 heures l'essentiel de l'IA générative pour transformer votre quotidien professionnel. Un atelier animé par Matthieu Corthésy, formateur et entrepreneur dans le domaine de l'IA, ayant accompagné plus de 100 entreprises. Il est l'auteur du livre *« ChatGPT en entreprise »*, vendu à plus de 5'000 exemplaires, et fait partie des pionniers de l'implémentation de l'IA en entreprise.

25 août 2025, 14h – 16h
**Webinaire**

## Les lundis digitaux du Service juridique : la durée du travail (II)

Ce deuxième volet de la série *« durée du travail »* se focalisera sur le temps de travail supplémentaire en étudiant la distinction fondamentale entre heures supplémentaires et travail supplémentaire, avec les conséquences respectives qui en découlent sur les questions de rémunération / compensation.

1er septembre 2025, 18h – 20h
**Espace Facchinetti à Neuchâtel**

## L'avenir des hôpitaux en Suisse

Des experts de la scène nationale et neuchâteloise se réunissent pour traiter du sujet. L'événement est co-organisé par la CNCI et par l'Entente Système de santé libéral (Bündnis Freiheitliches Gesundheitswesen)

**Retrouvez notre agenda**

Combinez photovoltaïque et bornes de recharge

Vos avantages

- Réduction des dépenses énergétiques
- Diminution de l'empreinte carbone
- Solutions évolutives et sur mesure
- Projet clé en main
- Avec/sans investissement propre

viteos

# Le perçage profond, rapide et précis.

Disponibles en 10xD, 15xD, et 20xD

## Nouveaux forets DIXI 1410-HH & DIXI 1448-HH

DIXI polytool

www.dixipolytool.com **2400 Le Locle**